## l'histoire à l'école élémentaire

ce que j'ai retenu d'un débat qui a eu lieu le 2.2.84 au C.A. du 68

- 1. A L'ECOLE ELEMENTAIRE, "ON NE FAIT PAS D'HISTOIRE"....
  - -il n'y a pas de moment réservé pour ça
  - -il n'y a pas de connaissances "à faire passer"

(rejet de l'histoire conçue comme une somme à apprendre, c'est-à-dire de "l'histoire" telle que les gens l'ont vécue pendant leurs propres études)

- 2. ... SAUF DANS DES SITUATIONS BIEN PRECISES
  - -lors d'enquêtes auprès des parents, des grands-parents,

de représentants de civilisations différentes

- -lors de visites (par exemple lors de promenades dans les vieux quartiers d'une ville)
- -de manière très ponctuelle, au gré de l'information: le Liban ou Marco Polo
- -enfin ne fait-on pas de "l'histoire sans le savoir"?
- en particulier avec la gestion coopérative de la classe:
  - .les lois évoluent
  - .dans telle situation, "comment on a fait"?
  - .le vécu constitue la mémoire collective du groupe...
- 3. POURTANT LA DEMANDE DES ENFANTS EST FORTE:
  - -"d'où je viens?"
  - -"1'histoire, c'est quand?"
  - -"dans le temps, c'est quand?"
  - -"dans le temps, c'était comment?"

Mais quelle est la nature de cette demande?

4. QUELQUES PISTES POUR ALLER PLUS LOIN ?

On a souligné:

- -le "temps"des enfants est différent du nôtre (par exemple "dans le temps" est une notion très vague...dans quelle mesure ne suppose-t-elle pas une conception globale et figée du passé?)
  - impression qu'il y a"des âges" pour comprendre la notion de temps (qui correspondent à une mâturation "naturelle" de l'individu...)
- -l'importance du vécu, de l'affectif pour sensibiliser au passé (cf Maurice et ses élèves réagissant très différemment devant les vieux tarins du musée du chemin de fer et dans le petit train de la Doller).
- -l'importance de structurer le temps vécu, dès la maternelle (les anniversaires, le "livre de vie" comme premier livre d'histoire, prévoir ce qu'on va faire tout à l'heure, puis demain...)

Reste le problème de fond:

comment le vécu, l'affectif, les informations venues de l'extérieur... peuvent-ils contribuer à aider chacun à se situer dans le temps?

Après les constats, peut-être faudrait-il commencer par se mettre d'accord sur les objectifs de "l'enseignement" de l'histoire?

